

Prévention et atténuation de la violence basée sur le genre dans les contextes humanitaires et de développement : LA THÉORIE DE CHANGEMENT DE CARE

INTRODUCTION

La vision de CARE pour un monde dans lequel la pauvreté et les injustices sociales seront éradiquées, nous oblige à œuvrer pour éliminer la violence basée sur le genre (VBG) en luttant contre les inégalités de pouvoir entre les personnes quel que soit leur genre.

Dans le cadre de sa [Stratégie de lutte contre la VBG](#), CARE reconnaît également et note que « La VBG demeure une violation des droits fondamentaux commise contre des personnes en raison de leur identité de genre, de leur expression de genre ou de leur orientation sexuelle. La VBG elle-même est un symptôme d'oppression, souvent utilisée pour dominer et renforcer les inégalités liées au genre parmi et entre les groupes. Sur la base des expériences de CARE, la VBG est utilisée pour contrôler et empêcher les gens d'entrer sur le marché du travail ou de faire des choix de vie (notamment, concernant les décisions liées à la santé sexuelle et reproductive, leur alimentation et leur nutrition, etc.). La VBG est à la fois un moteur et une conséquence de la pauvreté, de l'exclusion sociale et politique, des conflits et des inégalités de genre.»

La [Stratégie programmatique CARE 2020 sur le Droit à une Vie Sans Violence](#) (VSV), est fondée sur une approche à deux volets pour prévenir la VBG: « Premièrement, elle fait partie de l'approche obligatoire de CARE dans tous les programmes. Deuxièmement, la stratégie décrit « le droit à une vie sans violence » se fondant sur les quatre résultats qui permettront à CARE de mesurer son travail et d'être redevable. En tant que telle, la VBG est un problème qui nécessite une programmation ciblée ainsi que l'intégration à tous les niveaux du travail de CARE ».

ORIENTATION

Alors que CARE continue à mettre en œuvre les programmes en accord avec une grande partie de la [Stratégie pour la lutte contre la VBG 2015](#) et la [Stratégie programmatique 2020 sur le Droit à une Vie Sans Violence](#), une évaluation interne réalisée en 2017 de l'approche Vie sans violence (VSV) (en anglais, Life Free from Violence, LFFV) a révélé qu'une orientation plus stratégique était nécessaire. Une grande partie des travaux sur la VBG se concernent des domaines de prévention primaire visant à mettre un terme à la violence avant qu'elle ne se produise en encourageant des relations respectueuses et non violentes. La prévention primaire peut se faire au niveau individuel et structurel, en travaillant avec les femmes et filles pour qu'elles puissent revendiquer leurs droits, ainsi qu'auprès des hommes et des garçons, afin qu'ils puissent être des intermédiaires positifs du changement face à la VBG. En réponse et en reconnaissance de l'expérience de CARE acquise en matière de lutte contre les causes profondes de la VBG, le document d'[Orientation stratégique pour la VSV 2017](#) met en évidence les formes suivantes de violence basée sur le genre et de violence domestique :

La violence entre partenaires intimes (VPI) de nature physique, sexuelle et / ou psychologique ;

Le mariage précoce ou d'enfants, forcé

Meurtres commis pour l'honneur et autres crimes liés à l'honneur ;

Déshéritement et abandon des veuves ; et,

Exploitation et abus sexuel, y compris les rapports sexuels à des fins commerciales.

¹ Cette Théorie du changement reprend la définition de la VBG décrite dans la [Stratégie 2015 pour la lutte contre la VBG](#) : un acte ou une menace préjudiciable basé sur le sexe ou l'identité de genre d'une personne. Cela comprend les abus physiques, sexuels et psychologiques, la coercition, le déni de liberté et la privation économique, que ce soit dans les sphères publiques ou privées. La VBG est ancrée dans des relations et des structures de pouvoir injustes et inégales et dans des normes sociales et culturelles rigides.

² CARE reconnaît que le genre n'est pas binaire et que les termes et définitions liés au genre et à la sexualité sont divers et continuent d'évoluer. Dans le cadre de cette Théorie du changement, nous faisons référence à « tous les genres et tous les âges ». Cela démontre notre reconnaissance et notre capacité à travailler avec les adultes et les enfants, ainsi que les personnes de toutes les orientations sexuelles, identités de genre et expressions de genre. Nous reconnaissons que les normes de genre rigides limitent les personnes quel que soit leur genre et leur orientation sexuelle, en créant et en renforçant les hypothèses et les systèmes de privilèges (parfois codifiés dans les lois et les politiques), leur reconnaissance dans la société et l'éventail des rôles et des opportunités qui s'offrent à elles. Celles-ci ne limitent pas seulement les individus qui s'identifient comme étant des filles, des garçons, des femmes et des hommes, ainsi qu'à des identités au-delà du binaire, mais aussi des individus dont les orientations sexuelles ne sont pas conformes aux normes et aux attentes dominantes de l'hétérosexualité.

³ Le domaine de résultats de CARE sur « Le droit à une vie sans violence » (VSV) comprend tous les aspects de la violence basée sur le genre se produisant dans des contextes d'aide au développement et humanitaire.

⁴ La stratégie programmatique 2020 de CARE définit quatre domaines de résultats spécifiques : 1) Droits à la santé sexuelle, reproductive et maternelle et droit à une Vie sans violence ; 2) Sécurité alimentaire et nutritionnelle et la résilience au changement climatique ; 3) Aide humanitaire ; et 4) Autonomisation économique des femmes. Le « Droit à une vie sans violence » a été géré en tant que domaine de résultats autonome, avec sa propre stratégie et coordination, couvrant tous les aspects de la violence basée sur le genre.

Prévention et atténuation de la violence basée sur le genre dans les contextes humanitaires et de développement : LA THÉORIE DE CHANGEMENT DE CARE

QUELLE SERONT LES ZONES D'IMPACT DE CARE ?

En 2016, les projets VBG de CARE dans les secteurs du développement et humanitaire ont touché directement plus de 1,6 million de personnes et indirectement, plus de 8 millions de personnes dans 58 pays⁵. Ces résultats ont pu être obtenus en favorisant l'accès aux services essentiels (répondant aux normes minimales^{6,7}) pour les victimes de VBG et la mise en œuvre de programmes de prévention et d'atténuation de la VBG. La plupart d'interventions actuelles de CARE se situent en Asie, dans les régions du Pacifique, suivie des régions d'Afrique (Afrique australe, Afrique orientale et centrale, Afrique de l'Ouest), ainsi que dans le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, l'Europe, l'Amérique latine et les Caraïbes. CARE, dans le cadre de ses travaux sur la VBG, s'efforcera d'avoir un impact sur au moins 12 millions de personnes d'ici 2020 dans les régions d'intervention⁸. Nous travaillerons également avec les structures du pouvoir dans le Nord, notamment les gouvernements, les donateurs, les organisations multilatérales, les entreprises, les ONGI, qui souvent prennent des décisions sur les ressources et le soutien des donateurs pour lutter contre la VBG, et qui élaborent des politiques relatives des programmes mondiaux liés à la VBG.

QUELLES SERONT LES CIBLES DE CARE ?

Bien que la violence domestique soit le résultat de relations de pouvoir inégales entre les sexes et de normes patriarcales rigides, son impact et ses conséquences varient en fonction de l'identité et du contexte individuels. De manière générale, les travaux de CARE soutiennent et place en priorité les personnes quel que soit leur genre qui ont été victimes et risquent d'être victimes de violences verbales, physiques, sexuelles et émotionnelles en raison de leur genre, identité sexuelle, orientation sexuelle, âge, religion, classe, caste, état matrimonial, statut socio-économique, handicap et autres identités qui se recoupent. CARE travaille également dans des contextes stables apportant une aide au développement à long terme, ainsi que dans des contextes fragiles et de situation d'urgence fournissant une aide humanitaire, notamment aux personnes touchées par des crises et vivant dans des zones de conflit.

UNE THÉORIE DU CHANGEMENT POUR LUTTER CONTRE LA VBG

La Théorie du changement décrite ci-dessous reflète les quatre objectifs clés identifiés par CARE dans sa stratégie pour la lutte contre la VBG (mars 2015) comme étant des domaines d'investissement importants permettre à CARE d'atteindre l'objectif d'impact de sa stratégie : d'ici 2020, 12 millions de personnes, quel que soit leur genre, exerceront leur droit à une vie sans violence, où la dignité, la sécurité, la liberté et la diversité sont célébrées. Cet objectif sera atteint grâce à quatre objectifs interdépendants :

- 1. Renforcer la voix individuelle :** aider les personnes quel que soit leur genre et leur âge à faire des choix, à faire entendre leur voix et à exercer leur droit à une vie sans violence domestique.
- 2. Promouvoir des relations saines :** aider les personnes quel que soit leur genre et leur âge à établir des relations saines au sein de leur famille et de leur communauté, fondées sur le respect, la communication ouverte, la solidarité et la non-violence.
- 3. Transformer les normes sociales :** aider les groupes à négocier leurs droits, leurs choix et leurs ressources, à amplifier et à soutenir les normes sociales positives et à transformer les normes nuisibles.
- 4. Renforcer la redevabilité :** renforcer les institutions, y compris les gouvernements et les prestataires de services afin qu'ils puissent rendre des comptes aux personnes quel que soit leur genre dans le but de prévenir la violence domestique.

CARE a établi trois approches prioritaires dans sa stratégie programmatique CARE 2020 pour atteindre ces objectifs (Renforcer l'Égalité de genre et la Voix des femmes (EGVF) ; Promouvoir la gouvernance inclusive ; et Augmenter la résilience), et trois actions (Action humanitaire ; Promouvoir un changement durable et des Solutions innovantes ; et Multiplier l'impact).

⁵ Source: [CARE International Participants for FY16](#).

⁶ Telles que le « L'ensemble de services essentiels pour les Femmes et les filles victimes de violence », un partenariat entre ONU Femmes, le FNUAP, l'OMS, l'ONUSIDA, afin de faciliter l'accès à un ensemble coordonné de services multisectoriels essentiels et de qualité pour toutes les femmes et les filles ayant été victimes de VBG.

⁷ Comité permanent inter-organisations. 2015. [Lignes directrices pour l'intégration des interventions visant à lutter contre la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire](#) : Réduire les risques, promouvoir la résilience et aider au redémarrage

⁸ Source : [Stratégie programmatique CARE 2020 sur le Droit à une Vie sans violence](#).



⁹ Veuillez vous reporter à la note de bas de page n° 6 ci-dessus sur l'Ensemble des services essentiels pour les femmes et les filles victimes de violence. Greene, M. Engender Health, 2010. Accessible via : https://www.engenderhealth.org/files/pubs/gender/synchronizing_gender_strategies.pdf

¹⁰ Les approches synchronisées en matière de genre constituent la croisée délibérée des efforts visant la transformation en matière de genre qui touchent à la fois les hommes et les garçons, les femmes et les filles quelle que soit leur orientation sexuelle et identité de genre. Elles permettent aux gens de remettre en questions les constructions limitatives et néfastes de la masculinité et de la féminité, qui sont à l'origine des vulnérabilités et des inégalités liées au genre et entravent la santé et le bien-être. Population Reference Bureau, 2010. https://www.engenderhealth.org/files/pubs/gender/synchronizing_gender_strategies.pdf

HYPOTHÈSES

Les gouvernements et les organisations de la société civile (OSC), y compris les groupes féministes, resteront ouverts à collaborer avec CARE sur les questions liées à la VBG.

Les individus quel que soit leur genre, les dirigeants communautaires et les acteurs du secteur privé seront disposés à s'engager et à s'attaquer aux problèmes de la VBG, malgré les sanctions sociales négatives potentielles.

CARE continuera à trouver des moyens créatifs pour soutenir et démontrer clairement la valeur ajoutée aux organisations et aux réseaux de la société civile, y compris les mouvements féministes, aux niveaux national, régional et mondial.

Le gouvernement sera principalement responsable de lutter contre la VBG et de mettre à disposition les ressources nécessaires.

Le niveau le plus élevé du leadership de CARE continuera à considérer la VBG comme une préoccupation majeure qui doit être prise en compte dans l'ensemble de l'organisation et tout au long de la programmation de CARE à l'échelle mondiale.

OBSTACLES À LA LUTTE CONTRE LA VBG

Les normes sociales dominantes (les valeurs, croyances, attitudes, et pratiques) qui soutiennent la VBG et créent une culture d'impunité pour les auteurs de VBG.

La stigmatisation contre les victimes de la VBG qui les empêche de s'exprimer et d'accéder aux services et aux recours légaux.

L'absence de données exhaustives sur la VBG, y compris des données sur la réussite des efforts de prévention et d'atténuation de la VBG.

Le manque de volonté politique, les services et les ressources inadéquats à tous les niveaux du gouvernement pour prévenir, protéger et intervenir de manière efficace contre la VBG.

Des ressources insuffisantes et la restriction de l'espace accordé aux acteurs de la société civile, y compris les organisations de défense des droits des femmes, afin de prévenir, atténuer et intervenir.

Le manque d'autonomie sociale, juridique, économique et politique pour les personnes confrontées à la violence et à la discrimination fondées sur leur genre, diminuant leur capacité à revendiquer leurs droits.

Le manque de capacité institutionnelle et de financement à long terme au sein de CARE pour lutter de manière efficace contre la VBG.

La perturbation des services d'intervention contre la VBG dans les situations d'urgence et le manque de coordination entre les acteurs d'aide au développement et humanitaire dans ce contexte.

PROBLÈME

La VBG, sous toutes ses formes, perpétuée par des attitudes, des croyances et des normes patriarcales, empêche les personnes quel que soit leur genre de revendiquer leurs droits et de réaliser pleinement leur potentiel individuel, pour leur famille et la société en général.



Juillet 2018

Cette théorie du changement a été élaborée par Sarah Eckhoff, conseillère principale en impact et en mesure, Justice de genre, CARE USA, avec le soutien du groupe de travail Vie sans violence.